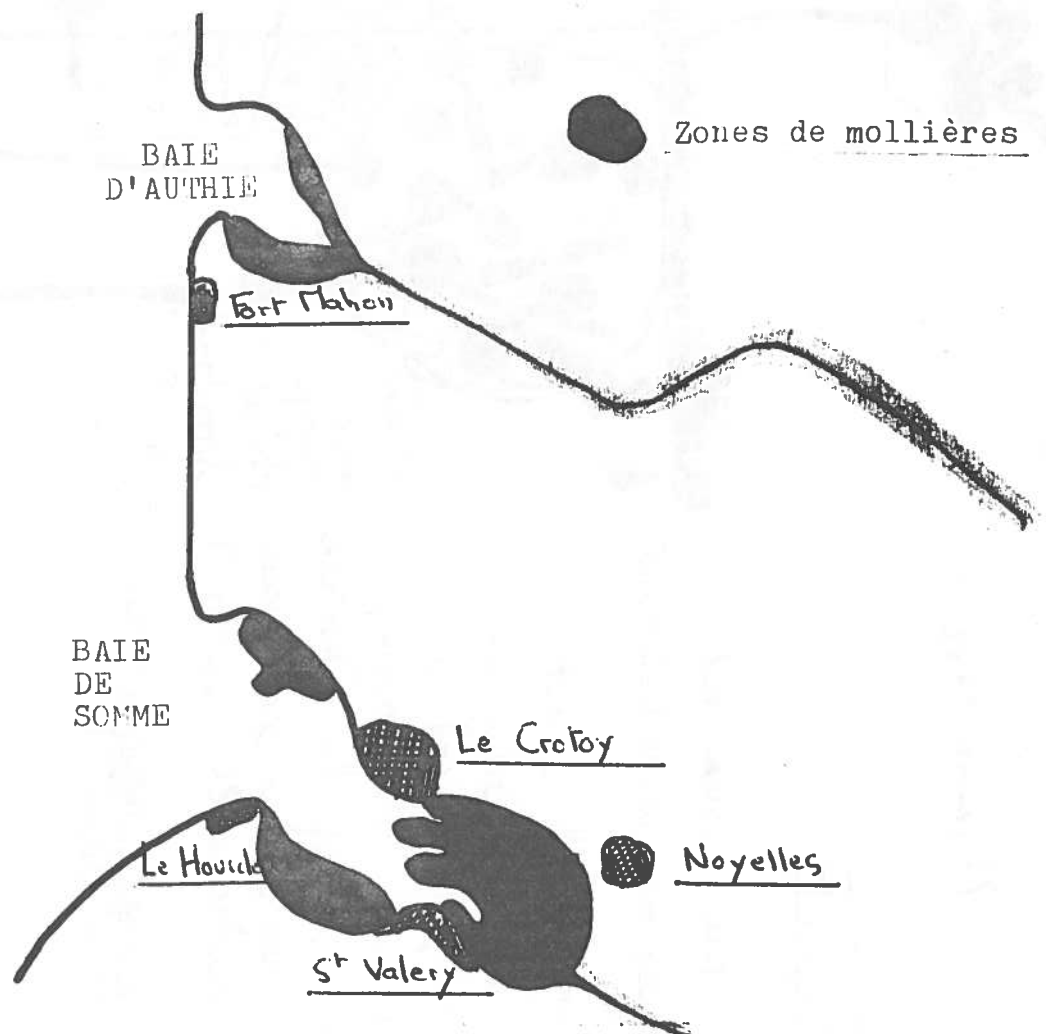


LA FLORE DES MOLLIÈRES

par P. ROYER

Les prés salés des estuaires picards constituent une flore particulière, adaptée au rythme des marées; ce système occupe une zone comprise dans le triangle Le Crotoy, Noyelles sur Mer, Saint Valery, au Nord et au Sud de la baie de Somme des peuplements moins importants peussent au pied des digues installées par l'homme. La baie d'Authie accueille également une partie de ce patrimoine floristique picard.



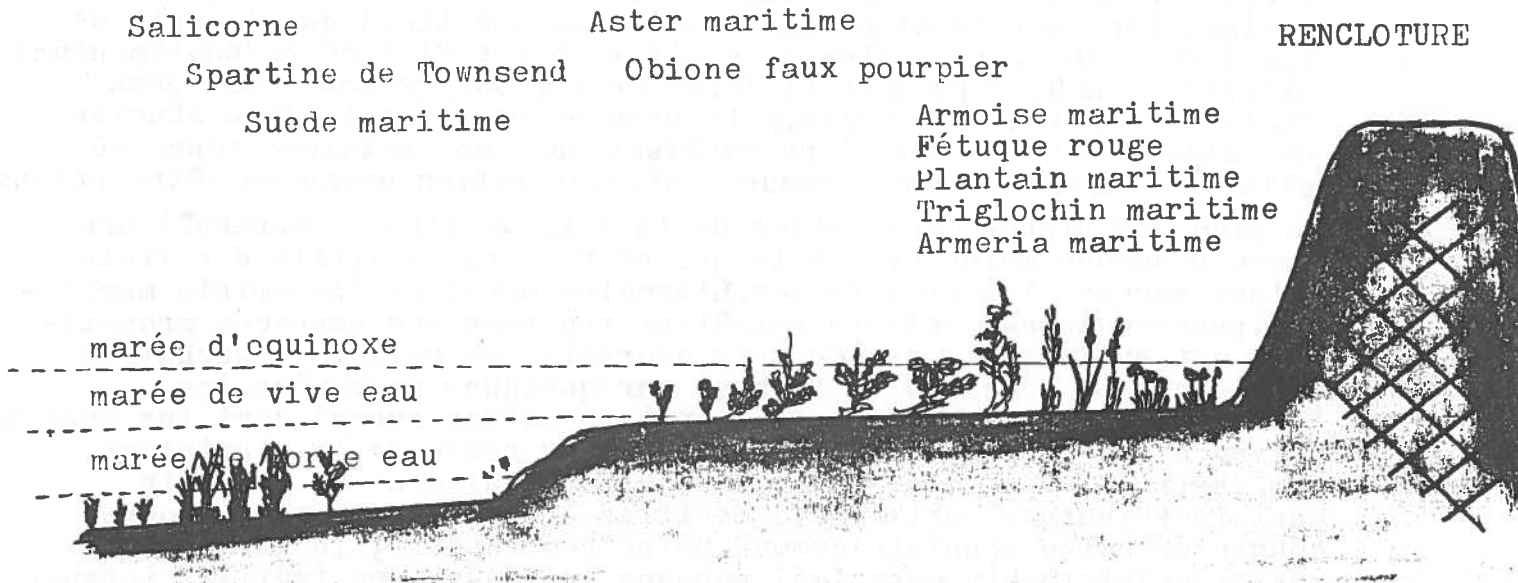
Cet ensemble est caractérisé par son extraordinaire adaptation à l'eau salée, les espèces qui le façonnent sont appelées plantes halophiles (qui aiment le sel). L'adaptation la plus remarquable est celle de la Salicorne (*Salicornia* sp) famille des Chenopodiacees, c'est une plante dont la succulence neutralise l'action du sel contenu dans le sol.

La vie des estuaires obéit aux règles des marées, le flux et le reflux permanents conditionnent des formes de vie adaptées à ce milieu et modèlent le paysage. Ces prairies salées entrecoupées de chenaux se nomment "mollières" en picard. Pour le biologiste il s'agit des slikkes et des schorres. Les schorres sont des prairies périodiquement inondées aux très fortes marées, la salinité de ce milieu ne permet qu'à des plantes particulières de se développer.

Elles sont généralement de petite taille et composent le menu des moutons d'élevage. Le schorre est généralement découpé par des chemins envahis par le flot, mais pas assez pour immerger ces prairies. La slikke forme des plages vaseuses inondées à toutes les marées, par conséquent deux fois par jour, le gradient de salinité est donc beaucoup plus élevé que sur le schorre recouvert aux marées de vive eau et d'équinoxe. Ces conditions ne sont favorables qu'à peu d'espèces: Salicornes, Soude, et Spartine de Townsend.

Dans ces deux zones, la slikke et le schorre, les végétaux halophiles vont former des mosaïques au sein desquelles les plantes vont s'étager selon le régime des marées, un peu comme le fait la végétation des montagnes avec l'altitude. Ici ce seront l'intensité du flot et du jusant qui sélectionnera les différentes associations végétales.

"Etagement" de la végétation des mollières.



LA FLORE DE LA SLIKKE

Le sol meuble et saumâtre de la slikke ne permet guère la fixation de plantes ou d'animaux. En certains endroits plus denses peut s'installer la Salicorne qui constitue la première étape de fixation du sol des estuaires.

Les Salicornes (car il en existe plusieurs espèces) émergent du sol vaseux comme des jets verts sortant de terre. Sur les tiges ramifiées viennent se fixer des feuilles enveloppantes, à chaque noeud, qui forment des sortes de godets dans lesquels apparaîtront

des fleurs minuscules et non visibles. Les Salicornes fleurissent tard, d'Août à Octobre, les premières Alouettes hausse col hivernantes sur le littoral se délectent de ces graines tardives. L'homme a su en tirer parti pour son alimentation puisqu'on la consomme conservée dans le vinaigre.

La Soude maritime (*Suaeda maritima*) peuple également la slikke.

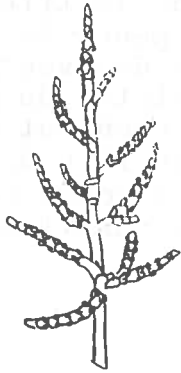
La Spartine de Townsend forme des touffes isolées, sa faculté d'accumuler les dépôts de particules en fait une espèce pionnière qui établit le premier stade de colonisation du milieu estuarien par les végétaux. Ses fleurs insignifiantes apparaissent en Juillet sur la plante à port de roseau.

Petit à petit, l'amoncellement de déchets, de détritiques, qui se décomposent aboutit au réhaussement du niveau permettant la formation du schorre.

LA FLORE DU SCHORRE:

Le schorre constitue cette prairie aux couleurs vert gris sombre qui occupe l'embouchure de la Somme et de l'Authie. Au fur et à mesure que l'on s'avance vers les renclôtures, on trouve des plantes qui supportent de moins en moins l'immersion. Ce sont les marées de vive eau et d'équinoxe qui conditionnent "l'édification" des végétaux. L'Obione faux pourpier occupe la plus grande partie de la surface des mollières et leur donne cette couleur caractéristique, on la reconnaît à ses feuilles elliptiques vert gris sombre, charnues. Au sein de ces prairies poussent les Spergulaires marines et marginales (*Spergularia marina* et *marginata*) petites plantes aux fleurs roses, les Asters maritimes aux fleurs violacées à centre jaune. Plus insignifiant est le Glaux maritime (*Glaux maritima*) qui fleurit de Mai à Septembre. Plus célèbre, le Lilas de mer (*Statice pseudolimonium*) fleurit en Août Septembre et forme de véritables tapis pourpres violacés sur les prés salés. Malheureusement, la cueillette abusive de cette plante aboutit à sa raréfaction dans certaines zones où elle abondait; de sévères mesures d'interdiction devraient être prises.

Au pied des digues construites de la main de l'homme apparaît une flore beaucoup moins halophile qui ne recevra la visite des flots qu'aux marées les plus fortes. L'Armoise maritime (*Artemisia maritima*), pubescente, aux reflets grisâtres renferme des essences aromatiques qui en font une espèce très odorante. Ses reflets blanchâtres composent des zones pâles tachées par quelques graminées, les Fétuques rouges ou Fétuques littorales (*Festuca rubra*), dont les nuances cuivrées contrastent avec le vert gris du reste de la végétation. Les prairies maritimes picardes recèlent également le Plantain maritime (*Plantago maritima*) à feuilles linéaires charnues, proche cousin de notre Plantain commun. Moins remarquable, le Triglochin maritime (*Triglochin maritima*) possède lui aussi des feuilles longues épaisses et forme un long épi comme le plantain. L'Armerie encore nommé Gazon d'Espagne ou Gazon d'Olympe (*Armeria maritima*) fleurit de Mai à Septembre en capitules roses qui parsèment les prés salés. Cet ensemble vivant joue un rôle important, sur un plan esthétique tout d'abord, l'image des moutons pâturent sur les prés salés reste un des symboles de notre littoral picard, mais surtout au niveau biologique, les mollières possèdent une productivité extraordinaire. La vie animale y foisonne, du simple protozoaire aux organismes plus



Salicorne herbacée



Spartine de Townsend



Soude maritime



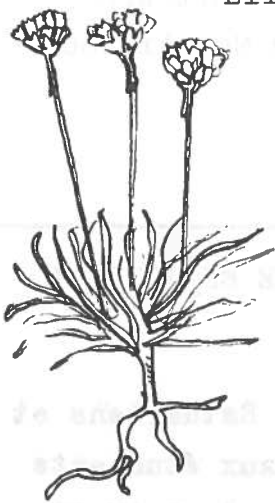
Aster maritime



Lilas de mer



Obione faux pourpier

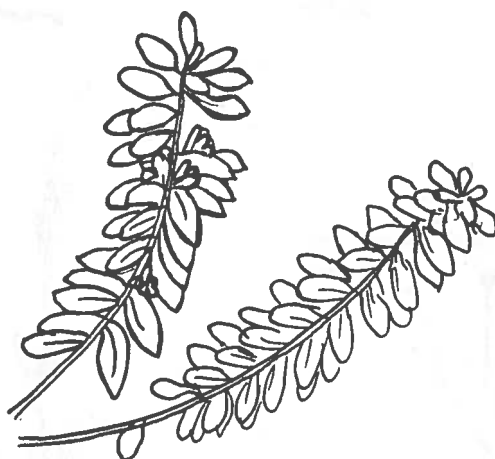


Armeria maritime



Plantain maritime

complexes, chaque être vivant appartient à une chaîne alimentaire dont font partie les produits des pêcheries (aux coques par exemple). Chaque mètre carré de ce système assure une productivité bien supérieure à celle des terres agricoles les plus fertiles, c'est pourquoi il serait souhaitable de préserver ce genre de milieu, d'éviter le piétinement excessif, la circulation des véhicules en tout genre ou les clôtures abusives. La cueillette du Lilas de mer risque de faire disparaître cette espèce purement et simplement de certains secteurs car on arrache les pieds au lieu de couper les branches et leur laisser une chance de fleurir à nouveau. Chacune de ces menaces doit être prise au sérieux sinon disparaîtra un des caractères du littoral picard.



Glaux maritime

BIBLIOGRAPHIE:

- Faune et flore au pays de Somme: la flore des mollières.
Office du tourisme de la Somme
- Guide des fleurs sauvages R. Fitter A. Fitter M. Blamey
Delachaux et Niestlé éditeurs
- Guide des plantes à fleurs R.S.R. Fitter David Mc Clintock
Delachaux et Niestlé

STAGE D'ÉCOLOGIE EN BAIE DE SOMME EN JUILLET

Le G.E.M.E.L. (Groupe d'Étude des Milieux Estuariens et Littoraux) organise un stage d'écologie réservé aux étudiants titulaires du Baccalauréat. Ce stage se déroulera du 5 AU 12 JUILLET à la Station d'Études en Baie de Somme à SAINT VALERY SUR SOMME.

Pour tous renseignements, écrire à:

G.E.M.E.L. STATION D'ÉTUDES EN BAIE DE SOMME

80230 ST VALERY/SOMME